Note d’information sur la situation économique nationale

au quatrième trimestre 2020

### L’économie nationale a connu une contraction de 6% au quatrième trimestre 2020, sous l’effet en particulier, de la baisse de 7,3% de la valeur ajoutée du secteur agricole et de 5,5% de celle des activités non agricoles.

### En attendant l’arrêté des comptes annuels provisoires en juin prochain, l’année 2020, avec cette évolution de l’économie nationale au quatrième trimestre, devrait se terminer avec une récession de l’ordre de 7,1% de la croissance économique nationale, en baisse de 0.1 point par rapport à la prévision publiée par le HCP en Janvier 2021.

**Contraction de l’activité économique**

La **valeur ajoutée du secteur primaire** en volume a enregistré une baisse de 6,8% au cours du quatrième trimestre 2020, au lieu d’une diminution de 5,2% réalisée durant la même période en 2019. Ce résultat est attribuable à la baisse de l’activité de l’agriculture de 7,3% au lieu d’une baisse de 5,6% une année auparavant et à une augmentation de celle de la pêche de 0,3% au lieu d’une baisse de 0,1%.

De son côté, **la valeur ajoutée du secteur secondaire,** en volume**,** a connu un repli de 1,6% au quatrième trimestre 2020, au lieu d’une hausse de 2,9% le même trimestre de l’année précédente. A l’exception de l’industrie d’extraction qui a affiché une croissance positive de 8,9% au lieu de 3%, les autres branches secondaires ont dégagé des croissances négatives:

* Moins 6,7% au niveau de la construction, au lieu de 2%;
* Moins 1,6% dans les industries de transformation au lieu de 3%;
* Moins 0,7% dans l’électricité et eau au lieu de 3,4%.

**La valeur ajoutée du secteur tertiaire, en volume,** s’est, pour sa part, contractée de 7,5% au quatrième trimestre 2020, après avoir enregistré un accroissement de 3,9% le même trimestre de l’année précédente. Cette forte baisse a résulté de l’effet conjugué du **repli des valeurs ajoutées :**

* des hôtels et restaurants de 57,1% au lieu d’une hausse de 3,3% ;
* des transports de 18,6%, au lieu d’une progression de 6,1%;
* du commerce de 8,2% au lieu d’une hausse de 2% ;
* des services rendus aux ménages et aux entreprises de 7,1% au lieu d’une hausse de 3,6% ;
* des services rendus par l’Administration publique générale et la sécurité sociale de

1,2% au lieu d’une augmentation de 5,7%;

et de la hausse de celles :

* des services financiers et assurances de 2,8% au lieu de 4,6% ;
* des services de l’éducation, de la santé et de l’action sociale de 0,1% au lieu de 3,4% ;
* des postes et télécommunications de 0,1 au lieu de 0,7%.

Au total, la **valeur ajoutée des activités non agricoles** a connu, ainsi, une baisse de 5,5% au quatrième trimestre 2020, au lieu d’une hausse de 3,5% la même période de l’année passée.

Dans ces conditions, et tenant compte de la baisse de 8% des impôts sur les produits nets des subventions, **le Produit Intérieur Brut (PIB) en volume** a enregistré une baisse de 6% durant le quatrième trimestre 2020 au lieu d’une hausse 2,3% une année auparavant.

**Inflation maîtrisée**

Aux prix courants, le PIB s’est replié de 5% au lieu d’une hausse de 3,2% une année auparavant, dégageant ainsi une hausse du niveau général des prix de 1% au lieu de 0,9%.

**Repli de la demande intérieure**

La demande intérieure s’est contractée de 5,5% au quatrième trimestre 2020 au lieu d’une hausse de 1,4% la même période de l’année précédente, contribuant pour moins 6,1 points à la croissance économique, au lieu d’une contribution positive de 1,6 points.

Les dépenses de consommation finale des ménages ont affiché une baisse de 4,3%, contribuant pour moins 2,4 points à la croissance économique, au lieu d’une contribution positive de 0,4 point au cours de la même période une année auparavant. La consommation finale des administrations publiques a, pour sa part, connu une baisse de 0,7%, avec une contribution négative à la croissance de 0,1 point au lieu de d’une contribution positive de 1,2 point au cours de la même période de 2019.

De son côté, la formation brute de capital fixe a affiché une diminution de 9,4% au quatrième trimestre 2020, avec une contribution à la croissance économique de moins 2,6 points, au lieu de moins 0,3 point la même période de l’année passée.

**Une contribution positive des échanges extérieurs**

Les échanges extérieurs de biens et services ont, en contrepartie, dégagé une contribution positive à la croissance, se situant à 0,1 point au lieu de 0,8 point le même trimestre de l’année précédente.

Les exportations ont affiché une baisse de 8,1% durant le quatrième trimestre 2020, avec une contribution négative à la croissance de 3,1 points au lieu d’une contribution positive de 1,6 points. De leur côté, les importations de biens et services se sont repliées de 6,6% au lieu d’une hausse de 1,7%, avec une contribution positive de 3,2 points au lieu d’une contribution négative de 0,9 point une année passée.

****Allégement du besoin de financement de l’économie nationale****

Avec la baisse de 5% du PIB aux prix courants et la hausse de 32,1% des revenus nets reçus du reste du monde, le revenu national brut disponible a régressé de 3,3% au quatrième trimestre 2020 au lieu d’une hausse de 2,8% l’année précédente.

Compte tenu de la baisse de 3,2% de la consommation finale nationale en valeur au lieu d’une hausse de 3,5% enregistrée une année auparavant, l’épargne nationale s’est située à 29,5% du PIB au lieu de 29,1%.

L’investissement brut (formation brute du capital fixe et variation des stocks) a représenté 29,6% du PIB au lieu de 33,2% durant le même trimestre de l’année précédente. Le besoin de financement de l’économie nationale s’est ainsi allégé par rapport au quatrième trimestre 2019 passant de 4,1% du PIB à 0,1% au quatrième trimestre 2020.

*En annexe les tableaux présentant les résultats des comptes nationaux du quatrième trimestre 2020.*

